



Les volontaires de Marthe et Marie débarquent les courses pour la maisonnée.



Aujourd'hui, la colocation compte trois volontaires, deux mamans, deux bébés de quelques mois, et prépare l'arrivée d'une femme enceinte.



Jessica a cogné à cette porte au moment où elle allait se retrouver à la rue, après avoir découvert sa grossesse au bout de cinq mois. « Je n'avais pas le choix. Mais je suis très heureuse d'être là. »

Accueillir une naissance dans la difficulté

Texte et photos : Marilyne Chaumont

Cinq femmes et deux couffins

Colocation solidaire. À Lyon, la Maison de Marthe et Marie fait cohabiter jeunes volontaires et femmes enceintes en difficulté, jusqu'à neuf mois après l'accouchement. Souvent rejetées pour avoir choisi de garder leur enfant, ces mères trouvent ici un recours dans la détresse, mais aussi les joies d'une vraie colocation.

« Quand je vois Anderson, ça me donne envie d'en avoir vingt-cinq ! sourit Adeline, l'une des volontaires. La présence des bébés change beaucoup de choses. On vit vraiment les unes avec les autres, pas les unes à côté des autres. »

Julie retrouve le sourire après un réveil difficile. Sa petite fille de quelques semaines agite encore ses nuits. Les colocataires lui glissent : « N'hésite pas à nous la laisser le matin et à redormir la prochaine fois ! »





Aidées dans leur maternité mais aussi leur quête de logement et de travail, les jeunes mères repartiront plus apaisées de cet accueil imprévu d'une nouvelle vie.



PETITE HISTOIRE DE LA MAISON DE MARTHE ET MARIE



L'association est née de l'intuition d'une sage-femme, très remuée face à la précarité de certaines patientes autour de la naissance de leur enfant. Consciente de leur besoin de logement et de soutien, elle a mûri l'idée d'une colocation solidaire. La première s'est ouverte en 2010 à Lyon, encouragée par le cardinal Barbarin, puis deux autres à Paris et Nantes. L'association s'appuie sur la foi

chrétienne de ses volontaires mais accueille toute mère désireuse d'y séjourner.

LE TÉMOIGNAGE DE JULIE

Le contexte. « Je cherchais du travail dans la restauration, quand j'ai appris que j'étais enceinte le jour de mon entretien. Du coup, je n'ai pas été prise. Le père de l'enfant, lui, n'a pas voulu en entendre parler. J'étais complètement désemparée mais ne voulais pas avorter. Je me suis dit que je m'occuperais de cet enfant aussi bien que si j'avais un revenu. J'ai quand même pleuré pendant une semaine. Mais aujourd'hui, je ne regrette vraiment pas d'avoir mon bébé avec moi. »

L'arrivée à la Maison de Marthe et Marie. « À la suite de ma rupture, je

me suis retrouvée seule et me suis rapprochée de ma sœur à Lyon. Mais elle ne pouvait pas m'héberger et m'a aidée à trouver ce lieu. Moi qui suis plutôt réservée et même solitaire, j'avais au départ une certaine réticence à venir ici. Mais si j'étais toute seule, ce serait vraiment dur. Et j'ai une confiance totale dans les filles de la colocation. »



LES SUIVRE

Facebook: lamaison-demarthetmarie

**CONFLITS MEURTRIERS
DÉPLACEMENTS MASSIFS
SEISMES - EPIDÉMIES
FAMINES - INONDATIONS**

IRAK-SYRIE-AFGHANISTAN-SOUDAN DU SUD-NEPAL...



Nos équipes interviennent dans l'urgence humanitaire depuis 26 ans.

MEDAIR
AIDE D'URGENCE ET RECONSTRUCTION

Soutenez-nous | Travaillez avec nous | Priez pour nous

5 avenue Abel | 26120 Chabeuil

www.medair.org